

Danielle Mitterrand : « L'embêtant, c'est quand on a un corps qui ne veut plus marcher et qu'on a 17 ans dans sa tête »

Par Michel Porcheron

Durant l'été 2011, Danielle Mitterrand avait accordé plusieurs entretiens à Gilles Vanderpooten. Quelque temps avant, il lui avait écrit pour lui dire que son parcours et sa vie faisait parfaitement écho au « Engagez-vous ! » de Stéphane Hessel.

Cette injonction « *me revenait quand j'entendais parler Danielle Mitterrand, la sincérité de son engagement, la force de sa volonté* ». « *Quelle joie lorsqu'elle m'invita à converser durant l'été 2011 à Latche* » [résidence de Danielle Mitterrand dans le département des Landes].



DANIELLE MITTERRAND
Latche, été 2011

Ces entretiens viennent d'être publiés dans ce qui est le dernier livre-témoignage de Danielle Mitterrand, intitulé ***Ce que je n'accepte pas*** (Les Editions de l'Aube, 109 p., 7, 10 euros). Ce livre, écrit dans la postface Michel Joli, Secrétaire général de la Fondation France-Libertés, n'est pas un « *testament, mais plutôt un encouragement à poursuivre une œuvre inachevée : une bouteille à la mer à l'attention de tous ceux qui, amis et inconnus, assureront la relève* ».

Gilles Vanderpooten, fondateur de la série « Conversation pour l'avenir » aux Editions de l'Aube, est le co-auteur de « Engagez-vous », avec Stéphane Hessel.

Voir : <http://vivelavenir.org/conversation/>

Et <http://www.editionsdelaub.com/>

«Le système a tellement exagéré dans la démesure, il a tellement pressuré non seulement la vie, les richesses humaines, mais aussi les richesses naturelles, qu'il existe aujourd'hui un mouvement qui dit: "Halte-là, ça suffit!" Ce mouvement, j'y ai travaillé toute ma vie. Même quand François était au pouvoir.

Lorsque j'étais toute petite, ma mère me disait déjà: "Arrête de protester." Aujourd'hui encore, on me dit: "Vous êtes un peu trop radicale." Je réponds: "Il faut l'être."

Il faut toujours crier: "Vive l'avenir!"

Danielle Mitterrand

Danielle Mitterrand a toujours cultivé, de la Résistance - où elle rencontra celui qui deviendra président de la République - à la Fondation France Libertés, l'esprit de résistance. Ce livre d'entretiens, qu'elle terminait dans les jours précédant sa disparition, en est son ultime témoignage.

Gilles Vanderpooten est le coauteur d'Engagez-vous / avec Stéphane Hessel. Fondateur de la série «Conversation pour l'avenir», il dirige également la rédaction de l'ONG Reporters d'Espoirs.



7,10 €



9 782815 904018

harmonia mundi diffusion livres

l'aube

Conception graphique: www.harmoniamundi.com / Photographie de couverture: © Jodie Dohé

Page 89, Gilles Vanderpooten dit : « *Gide disait: « **Quand je cesserai de m'indigner, j'aurai commencé ma vieillesse** ».* Comme Stéphane Hessel ou Edgar Morin, vous n'avez donc pas tout à fait commencé votre vieillesse! La force et la volonté y sont certainement pour beaucoup.

D. M. — « Je crois que oui ! Je ne vais pas me laisser dorloter; tant que la mécanique marche, j'y vais ! Quand j'ai été opérée du cœur, on m'a dit : « *Vous en avez pour dix ans.* » Il y a seize ans de cela. Aujourd'hui, je suis obligée de ralentir le tempo. Il y a des choses que je ne peux plus faire — par exemple prendre l'avion pour aller voir mes copains les Indiens ashàninkas. Mais grâce à mon ordinateur, ça carbure bien. Tous les jours, je travaille avec eux et avec ma Fondation au Brésil »

Michel Joli indique pour sa part (page 103) : « *Depuis l'été dernier, Danielle savait qu'elle ne fêterait pas le prochain nouvel an. Méthodiquement elle a mis ses affaires en ordre, elle a mis ses dernières forces dans l'organisation du 25 e anniversaire de la Fondation. C'était il y a un mois...Puis elle a doucement refermé son ordinateur sur ses derniers secrets et elle s'est laissée glisser vers la lumière en toute conscience, en toute sérénité* ».

Si ce livre est à lire et à relire, nous avons délibérément extrait au fil de la lecture, pour le site CubaCoop, les passages où les mentions de Cuba et de Fidel Castro sont explicites :

Page 12, dans le chapitre : « **Résistance d'hier et d'aujourd'hui** » Danielle Mitterrand :

-- Dire non, c'est aussi une question d'éducation : *« Tu dois tout raisonner. Ne prends pas pour argent comptant tout ce que l'on te raconte. Tu dois chercher le pourquoi des choses, poser les questions qui éclairent l'entendement »*. Remettre en cause, protester devant l'incompréhensible, l'inadmissible, se rebeller contre les autorités qui se drapent dans leurs titres ou se cachent derrière leurs prérogatives. J'ai appris cela très jeune, et par conséquent, toute ma vie j'ai posé des questions !

Gilles Vanderpooten — *Cela vous amène à interpellier chacun, y compris votre mari alors élu président de la République...*



D. M. — Eh oui ! Lorsque je ne comprenais pas la motivation d'une décision, j'interrogeais mon interlocuteur privilégié tout au long de ses deux septennats, surtout quand je discernais une contradiction entre ses convictions et ses actes. Il me répondait souvent :

« Je ne peux pas te donner la réponse que tu attends de moi. La conduite du pays m'impose trop de retenue; je ne dispose pas d'un pouvoir suffisant, notamment dans le champ de l'économie mondiale. Le pouvoir est ailleurs, et je ne dispose que d'une infime marge de manœuvre. Pourtant, tu le sais, si la cause est juste, je n'hésite pas... »



Lorsque je suis revenue de Cuba au moment de la chute du mur de Berlin, je m'inquiétais essentiellement du sort du peuple cubain, qui ne manquerait pas d'être « lâché » par l'Union soviétique. « Vous, en Europe, vous ne pouvez pas les laisser tomber. C'est un peuple qui souffre, on doit l'aider ! » Il me répondit : « La France fera ce qu'elle peut, mais ce sera marginal; l'Europe

ne me suivra pas, car elle ne veut surtout pas déplaire à l'Amérique. » J'étais révoltée.

Page 15

-- Gilles Vanderpooten — *Guidée par votre « petit malin » — cette petite conscience qui, dites-vous, « nous rappelle qu'elle est là pour nous guider » —, vous refusez encore et toujours de céder au conformisme ! Et vous bravez les « interdits ». A la tribune de l'ONU, vous cédez la parole aux Tibétains, à la résistance iranienne, aux Sahraouis — ce qui vous attire les foudres des gouvernements chinois, iranien, marocain. Au Maroc, vous attisez la colère du roi en dénonçant les violations des droits humains infligées à la population sahraouie... Et lorsque vous rencontrez Fidel Castro, le monde occidental le ressent comme une provocation !*

D.M.- *Ah Fidel...Ce qui me séduisait chez cet homme, c'était qu'il représentait à lui seul tout le mal que le monde capitaliste pense de ses opposants.*

Je dois reconnaître que la nationalisation des compagnies américaines et l'échec des tentatives de déstabilisation pilotées par la CIA, n'ont pas été pour me déplaire. Comment diaboliser un peuple cerné par son hyperpuissant voisin, qui le maintient sous embargo pendant des décennies et ne pense qu'à le détruire ?

Mais plus qu'à Fidel Castro, c'est aux Cubains, fiers de leur révolution sociale, qui se sont résolus à tenir tête à la globalisation néolibérale pour retrouver leur dignité de vivre, que je rends hommage.

C'est parce que Fidel Castro avait confiance en moi, et parce que je n'avais aucune arrière-pensée dans ma quête de vérité, que France-Libertés a pu organiser une visite des prisons cubaines par quatre associations des droits de l'homme, dont une américaine. Je regrette que le rapport qui en a été publié n'ait pas intéressé ceux à qui il s'adressait »

Dans le chapitre « **Reconsidérer la richesse** », Gilles Vanderpooten dit :

« A la société de l'argent tout-puissant, vous opposez le bonheur de vivre. Cela vous amène à travailler sur de nouveaux indicateurs de richesse(...) En reconsidérant la richesse-argent, on reconsidère de fait la monnaie. Nous voyons émerger dans de

nombreux endroits des monnaies alternatives et locales, comme les SEL (*Système d'échange local*), les SOL, les ROBIN... L'idée est d'empêcher la spéculation qui a cours avec les monnaies existantes et de redonner à la monnaie sa fonction première : celle d'un instrument d'échanges.

D. M. (page 76) — On a beaucoup travaillé sur les monnaies alternatives.

C'est la découverte d'une initiative menée à Ithaca, dans l'État de New York, qui m'a amenée à m'y intéresser. Un ex-journaliste et publicitaire pour le moins original, Paul Glover, a inventé en 1991 l'Ithaca Hour [un billet d'Ithaca Hour vaut 10 dollars environ], une nouvelle monnaie que la plupart des commerçants locaux acceptent. Elle permet de n'échanger que des biens et services produits localement. Ça a tellement bien réussi que même une banque s'y est mise. Je suis allée me rendre compte sur place : c'est fabuleux ! Depuis, d'autres villes des USA et du Canada ont adopté la même démarche.

J'ai dit un jour à Fidel Castro, quand il a fait entrer le dollar à Cuba : « *Mais quelle erreur, pourquoi n'avez-vous pas créé une monnaie alternative? Pourquoi vous jeter dans la gueule du loup avec le dollar?* »

Il m'a répondu que le gouvernement n'était pas prêt. Il me regardait comme si je lui parlais d'un chameau à cinq pattes ! ».

(...) Certains hommes ne rêvent que d'argent; d'autres rêvent de vivre dignement. J'ai tellement voyagé, rencontré de populations, tellement vu de cultures et de civilisations épanouies qui n'étaient pas sur nos longueurs d'ondes que j'ai essayé de comprendre pourquoi ».

A la fin de ce chapitre G. Vanderpooten dit à Danielle Mitterrand : — *Dans notre civilisation occidentale, hors de l'argent, point de salut...*



D. M.— Le capitalisme a fait de l'argent un maître à penser. Ce système est devenu d'une telle démesure qu'il est insupportable. Et c'est dans cette même démesure qu'il s'effondre »

En conclusion, nous extrayons, selon un choix non aléatoire, des propos de Danielle Mitterrand tenus dans le dernier chapitre « **Agir c'est maintenant** » :

Danielle Mitterrand - La compétition et le désir de l'emporter sur les autres ont été érigés en règle de vie. Avec comme résultats l'affaiblissement des solidarités, l'égoïsme, l'aggravation des inégalités, l'exploitation de la nature et des hommes. Ainsi, nous avons conduit nos enfants à penser que seuls l'argent et les biens matériels sont sources de richesses, de puissance et de bonheur...

G.V- *A ceux qui vous traitent d'utopiste, que répondez- vous ?*

D.M-- La crise est là, flagrante, évidente, et elle témoigne de l'échec du système. Les utopistes ont avancé et avancent avec des propositions argumentées, des initiatives concrètes. Nous sommes déjà des millions, des centaines de millions d'êtres doux et rêveurs. Croyez-moi, nous avons déjà fait du chemin, et sommes de plus en plus nombreux!

G. V. — « *Je m'élève contre tous ceux qui prétendent que le système actuel est sans alternative, contre les fatalistes, les soumis heureux* », dites-vous (...)

D.M-- Des solutions concrètes, il y en a, elles sont déjà en cours. Maintenant, il faut les fédérer. Car elles convergeront quand on saura ce qu'on veut ! On doit se fixer un objectif, et être déterminé à l'atteindre. J'ai eu beaucoup d'espoir quand j'ai vu s'organiser les forums sociaux mondiaux (...) Radical il faut l'être. Pour obtenir le minimum, il faut être non seulement radical mais exigeant et opposer une force sans concession.



(...) Le système a tellement exagéré dans la démesure, il a tellement pressuré non seulement la vie, les richesses humaines, mais aussi les richesses naturelles, qu'il existe aujourd'hui un mouvement qui dit: « *Halte-là, ça suffit !* » Ce mouvement, j'y ai travaillé toute ma vie ! (...).

(...) A mon âge, on a beaucoup d'amis « historiques », quoique leur nombre ait tendance à diminuer. Je m'adresse à mes nouveaux amis de « campagne », ils se reconnaissent comme les nouveaux résistants à l'ordre néolibéral, les expérimentateurs de solutions alternatives. Qu'ils s'unissent, fusionnent partout dans le monde pour mettre un terme à la dictature économique et financière, suppôt des dictatures politiques.

G. V. — Vive l'avenir? - D. M. — Il faut toujours crier « Vive l'avenir! ». Si je n'avais pas l'espoir, je serais morte depuis longtemps. Je revendique pour l'humanité le droit « à faire des rêves assez grands pour ne pas les perdre de vue en les poursuivant »

« L'embêtant c'est quand on a un corps qui ne veut plus marcher et qu'on a 17 ans dans sa tête ! Il y a là un hiatus. Alors, aux jeunes, je dis « N'attendez pas ».

NdA- Danielle Mitterrand a notamment publié : *La levure du pain*, édition n° 1, 1992/ *En toutes libertés*, Ramsay, 1996/ *Ces hommes sont avant tout nos frères*, Ramsay, 1996 / *Le printemps des insoumis*, éditions Ramsay, 1998/ *Échanger la vie*, Actes Sud, 2000/*Le Livre de ma mémoire*, J.-C. Gawsewitch, 2007/ *Mot à mot*, entretiens avec Mikis Theodorakis, Le Cherche Midi, 2010

Galerie de 12 photos : <http://tempsreel.nouvelobs.com/galleries-photos/monde/20111122.OBS5045/photos-danielle-mitterrand-libre-et-engagee.html>

Danielle Mitterrand

**Veuve de l'ancien président
François Mitterrand (1916-1996)**

Mère de Gilbert et Jean-Christophe Mitterrand



29 oct. 1924

Naissance à Verdun (Meuse) dans une famille de militants à la SFIO

1942

Rejoint le **maquis** à **17 ans** comme infirmière bénévole

1944

Epouse le capitaine «**Morland**», alias François Mitterrand

1981

Deviens «**Première dame de France**» après la victoire de son mari

1986

Crée la fondation «**France-Libertés**» pour la défense des droits de l'Homme

1989

Mécontente la Chine en recevant au siège de sa fondation le Dalaï-Lama

1992

Échappe à un attentat au Kurdistan irakien

1995

Suscite la polémique en embrassant Fidel Castro sur les marches de l'Élysée

1996

Reçoit le prix Nord-Sud du Conseil de l'Europe

21 oct. 2011

Fête les 25 ans de sa fondation

22 novembre 2011

Décède à l'hôpital G. Pompidou, à 87 ans

AFP

(mp)